

# LES TRÉSORS DU RAJA AMPAT

*Nouvelle-Guinée | Indonésie*

En vieux malais, Raja c'est le roi et Ampat le chiffre 4. Défriché par quelques pionniers de la plongée il y a à peine vingt ans, le petit archipel des « quatre rois » flotte quelque part à l'ouest de la Nouvelle-Guinée dans une mer presque intacte, une mer des origines qui aurait échappé aux souillures de l'Homme. Il a été désigné capitale mondiale de la biodiversité marine.



Texte & Photos

**CHRISTOPHE MIGEON**

C'était en 2009, à l'ouest de l'île de Misool, au sud de l'archipel. Les plongeurs venaient de finir leur seconde balade de la journée et se laissaient dériver gentiment le long d'une poignée de rochers frangés de mangrove en attendant d'être récupérés par les zodiacs. *Sea, fish and sun*. Le bonheur tout simplement... enfin jusqu'au moment où l'un des plongeurs disparaît subitement sous la surface dans un bouillonnement de mauvais augure. Ses équipiers ajustent leur masque en catastrophe et ont le temps d'apercevoir, horrifiés leur malheureux ami entraîné vers le fond par un énorme crocodile! Alan, aujourd'hui capitaine du *Waow*, un magnifique trois-mâts de 60 m de long dédié à la croisière-plongée dans les plus belles eaux indonésiennes, était alors sur l'un des zodiacs venus à la rescousse. Après avoir marqué une pause savamment orchestrée pour les besoins du suspens, il tire sur sa *kretek\** et raconte la suite dans un nuage parfumé au clou de

girofle. *«Le type avait – coup de chance – gardé son détenteur en bouche. Après avoir perdu connaissance, il s'est réveillé, la joue collée contre une surface douce et lisse, incapable de faire le moindre mouvement: c'était le ventre du crocodile. Le bestiau le maintenait tout contre lui de ses quatre pattes afin de le noyer! Au bout de dix minutes comme il ne bougeait plus, le croco l'a cru mort et est parti respirer en surface. Le gars en a profité pour remonter à son tour. Mais le foutu animal n'entendait pas abandonner son déjeuner. Il a fallu l'éloigner en faisant tourner à fond les hélices des zodiacs!»* Le plongeur en sera quitte pour une évacuation vers Singapour, une dizaine d'heures de chirurgie sur son bras et sa main, ainsi peut-être qu'une vingtaine d'années de séances chez le psy pour se remettre de ce petit traumatisme.

## L'ELDORADO SOUS-MARIN

Si les Raja Ampat demeurent l'archipel de toutes les aventures, les plongées n'y sont pas forcément toujours aussi agitées,





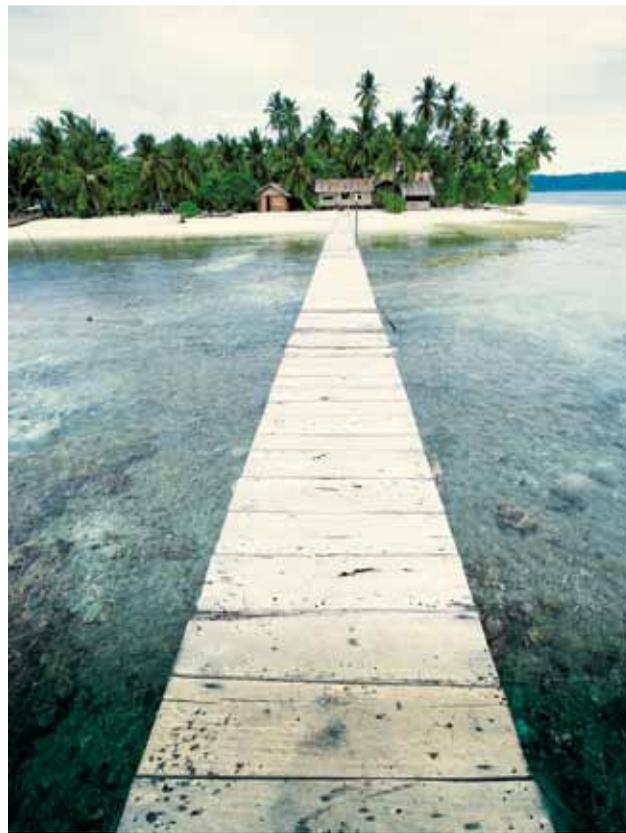
01



02



03



04

01. Île de Gal  
sur les bords du détroit de Dampier
02. Maquereaux séchés  
Village d'Arborek
03. Les pitons calcaires  
de l'île de Penamu
04. Île d'Arborek
05. Embarcation traditionnelle



05

## « LA RICHESSE BIOLOGIQUE DES RAJA AMPAT REPOSE SUR LEUR POSITION AU CENTRE DU « TRIANGLE DE CORAIL », TRACÉ ENTRE LES PHILIPPINES, LES ÎLES SALOMON ET BORNEO. »

et ce n'est pas plus mal. Elles n'en sont pas moins riches en émotions. En descendant vers le sud, le *Waow* s'attarde dans le détroit de Dampier, entre Waigeo et Batanta, là où les courants s'affolent et charrient leurs flots nourriciers pour la plus grande joie des poissons qui les affrontent en bancs compacts. Il pleut des fusiliers vers l'île de Penemu, les barcudas tourbillonnent à l'île de Yeben, des nuages de carangues se déversent sur les hauts-fonds de l'archipel de Fam. La configuration des îles force les eaux à suivre un chemin parallèle à l'équateur, ce qui semble plutôt plaire aux poissons : il en tombe de partout. Parfois le flot se tarit, quelques retardataires s'empresent de rejoindre la cataracte. Les grandes étendues de corail florissantes et

généreuses reprennent alors leur train-train quotidien : les anthias reforment leurs vibrionnants nuages orangés, les mérus reviennent se faire picorer les ouïes, les papillons reprennent leur butinage insouciant. Il est rare de nos jours de plonger sur des récifs en aussi bonne santé. C'est la mer d'autrefois, avec ses tonnes de poissons frétilants, ses alcyonnaires bien charnus et ses coraux épanouis. La richesse biologique des Raja Ampat repose d'abord sur leur position au centre de ce que les biologistes nomment avec respect le « Triangle de Corail », tracé sommairement en trois coups de règle entre les Philippines, les îles Salomon et Bornéo. Cette figure, pas vraiment isocèle ni même équilatérale, qui couvre à peine 1 % de la surface du

globe, se révèle d'une importance capitale pour la vie marine puisqu'elle abrite 3/4 des espèces de coraux, 3 000 espèces de poissons ou encore 6 des 7 espèces de tortues dans le monde. C'est parce qu'il est au cœur de cette pouponnière d'espèces que le royaume des quatre petits roitelets collectionne les records : 1 427 espèces de poissons – le célèbre ichtyologiste Gerald Allen a pu en identifier 595 en une seule plongée, record mondial ! – 553 espèces de coraux durs, soit 10 fois plus que les Caraïbes, et la moitié des espèces de coraux mous du monde. L'archipel incarne la substantifique moelle des mers tropicales, épicerie mondiale de la biodiversité marine. Une véritable manufacture du Vivant capable de produire ses propres modèles. Ce petit territoire de 50 000 km<sup>2</sup> connaît un nombre ahurissant d'espèces endémiques : entre autres, 8 espèces de squilles, une dizaine de coraux et 19 poissons dont le curieux requin-bambou, un drôle de noctambule qui crapahute sur ses pectorales.

### PÉRIL EN LA DEMEURE

S'il a pu échapper jusqu'ici en partie au



## **+** **UN BATEAU DE PRESTIGE POUR UNE DESTINATION DE PRESTIGE**

*Waow*, c'est l'onomatopée qui sort naturellement de la gorge à la vue de ce flamboyant voilier trois-mâts, fruit des cogitations enthousiastes de son propriétaire, le Suisse Michel Deville. Ce dernier a voulu le construire selon les techniques ancestrales indonésiennes et a confié le chantier à Hadji Wahub, un charpentier de l'ethnie Konjo installé au fond d'un estuaire de la côte est de Kalimantan. Les chiffres du *Waow* donnent le tournis : 35 000 heures de travail, 650 tonnes de bois de fer, 30 tonnes de visserie, 3 mâts métalliques de 6 tonnes dont l'un s'élève à 45 m au-dessus du pont, 960 m<sup>2</sup> de voilure, 300 m<sup>2</sup> de plancher... Les artisans Konjo, tous originaires de la région de Bira sur l'île de Sulawesi, ont une expertise dans la construction de bateaux qui remonte au XIV<sup>e</sup> siècle. Aucun ne sait lire de plan, mais tous savent exactement ce qu'ils doivent faire. Le voilier de 60 m de long évoque les mers du sud, la liberté et l'aventure. Enfin l'aventure dans le grand confort : 9 cabines spacieuses avec air conditionné et TV écran plat, WiFi à bord, petite salle dédiée aux photographes pour bricoler leur matériel et 22 membres d'équipage aux petits soins pour ses passagers.





01



02



03

grand carnage généralisé des océans, ce petit paradis n'en est pas moins menacé. Simon Day de l'ONG Sea Sanctuaries pointe du doigt les ravages du shark finning et de l'exploitation des mines sur les îles. « À part les cocoteraies et la pêche, les gens d'ici ont peu de moyens de gagner leur vie. Les ailerons de requins, payés autour de 300 000 roupies (environ 20 euros) le kilo, sont une bonne source de revenus. Quant aux mines, le sous-sol est malheureusement très riche. Quand on survole la région en ULM, on distingue deux types d'îles : les vertes, couvertes de forêts, et les rouges, exploitées à coup de bulldozers. L'érosion est alors intense et la sédimentation vient étouffer les coraux dès qu'il pleut. » En concertation avec trois communautés de Penemu, l'ONG a conclu un accord de 25 ans sur une zone interdite à la pêche de 700 km<sup>2</sup> assorti d'un programme de formation de rangers et d'information dans les écoles. Depuis 2007, trois autres ONG internationales (WWF, TNC et CI) sont parvenues à établir un réseau de 7 aires marines protégées totalisant

environ 13 000 km<sup>2</sup> dans les Raja Ampat. Une taxe touristique payée par chaque plongeur est reversée à hauteur de 40% aux villages riverains. L'objectif est de prouver aux communautés propriétaires des récifs et des forêts que le tourisme peut être une source de revenus potentiels. Dans les villages, la plupart des hommes adultes sont partis à la pêche pour la journée, ne restent que les femmes et les enfants, ainsi qu'une poignée de vieillards au ventre creux et aux tendons saillants. Quelques volailles s'ébattent dans les allées fraîchement balayées tandis que des tourterelles roucoulent dans les frondes des palmiers. À l'ombre d'une véranda, deux petites filles se coiffent mutuellement tandis que leurs frères font des misères à un porcelet atrabilaire. Comme il paraît simple ce bonheur fait de quelques accords de guitare, de nuages qui passent, de brises marines qui laissent un petit goût salé sur les lèvres... On finit par se demander comment l'homme occidental a pu tourner le dos à cette félicité frugale pour aller

- 01. Vintty Koloay  
« Staff instructor » sur le Waow
- 02. Éponge et crinoïdes
- 03. Corail *Euphyllia parancora*
- 04. Poisson-clown  
(*Amphiprion ocellaris*)

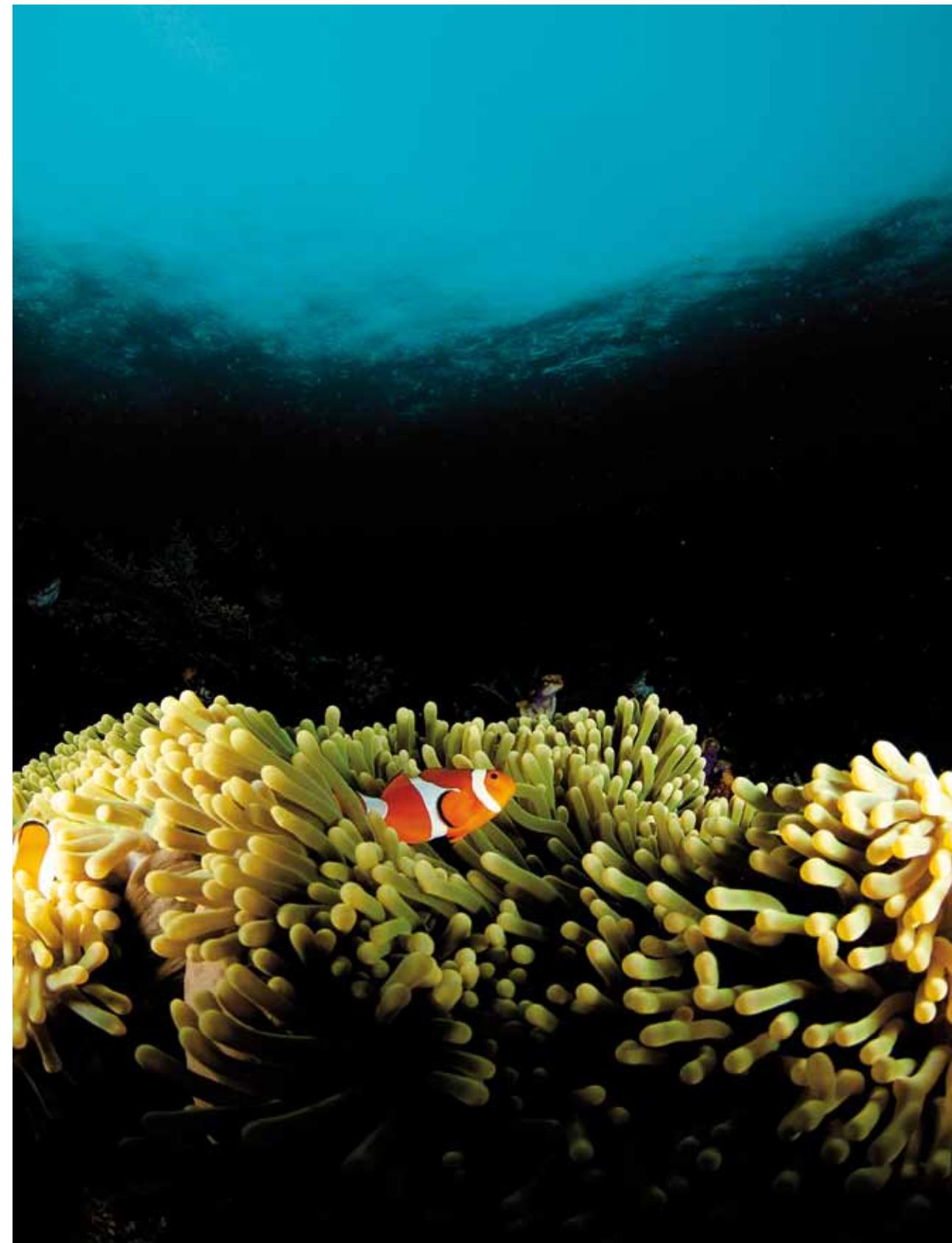
## + VOUS HÉSITEZ ENCORE ?

### ALLEZ-Y SI ...

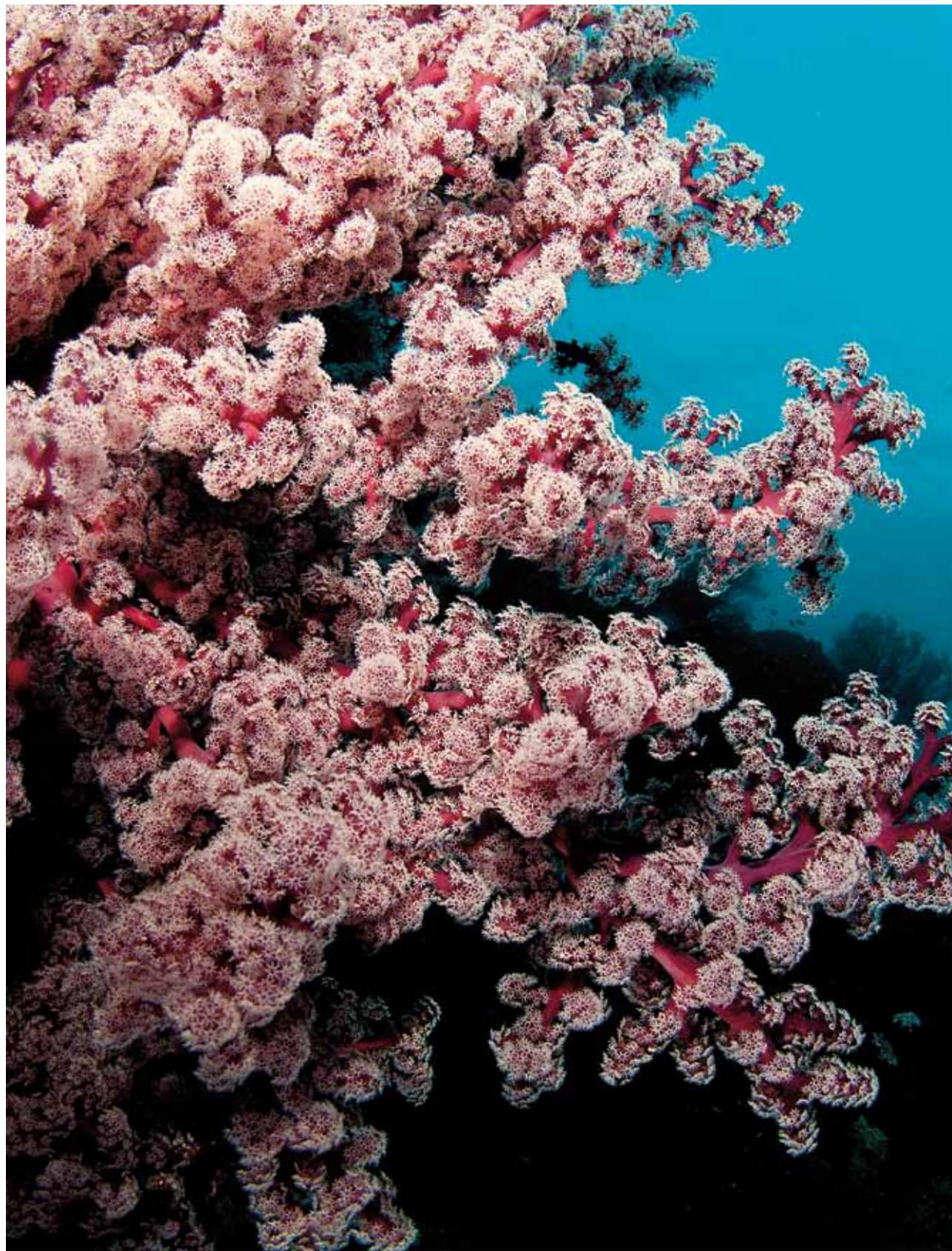
Vous avez envie de découvrir la mer d'avant la Révolution industrielle, vous souhaitez naviguer sur des mers dont vous ignoriez même le nom, vous avez toujours rêvé de porter des chaussures en croco...

### ÉVITEZ SI ...

Vous confondez les provinces Papua de l'Indonésie avec la Papouasie-Nouvelle-Guinée, État indépendant, vous estimez que tous les poissons se ressemblent, les histoires de biodiversité vous laissent de marbre, vous préférez aller en mer Rouge parce qu'au moins là-bas ils ne font pas de bateaux en bois.



04



01



01. Gorgone *Astroorgia* sp.
02. Manta de récif (*Manta alfredi*)  
Site de Manta Sandy à Mansuar Island

02



se fourvoyer dans le stress, l'hypercroissance et la consommation à outrance...

#### BAIN DE FOULE

Dans le nord de l'archipel, l'île de Waigeo recèle une plongée étonnante le long d'un étroit chenal qui serpente au cœur de la forêt. Sobrement intitulé «Le passage», l'endroit célèbre la rencontre des deux écosystèmes les plus riches de la planète, la jungle et le récif corallien. Au-dessus des frondaisons qui se penchent vers le long et sinueux ruban indigo comme pour s'y abreuver, les cacatoès et les loriquets peignent le ciel de leurs couleurs. Sous la surface, des troncs effondrés achèvent une décomposition tranquille en compagnie d'éponges tonneaux et de bouquets d'alcyonaires. Des poissons-

archers tentent de dégommer les mouches à petits coups de crachats proprement ajustés. Des faisceaux lumineux dardent l'eau verte et illuminent les habitants de ce sanctuaire : bouquets d'alcyonaires charnus, refuges de crevettes et de gobies mimétiques, oursins de feu abritant entre leurs piquants des tribus de crabes-zèbres, nuages de poissons de verre qui se dissipent à l'approche des plongeurs avant de les noyer sous un flot argenté. De retour à l'air libre, les plongeurs dérivent le long des racines des palétuviers. Des corbeaux s'insultent d'une branche à l'autre. Ne manquent plus que les pupilles jaunes d'un crocodile à fleur d'eau pour compléter l'aventure... A/R

\*La cigarette indonésienne parfumée au clou de girofle.

## NOUVELLE-GUINÉE PRATIQUE

### Y ALLER

Vol Paris/Jakarta avec la compagnie Emirates, à partir de 930€ l'A/R.

[www.emirates.com](http://www.emirates.com)

Puis vol intérieur Jakarta/Sorong avec la compagnie Garuda, autour de 300€ l'A/R.

[www.garuda-indonesia.com](http://www.garuda-indonesia.com)

### AVEC QUI PLONGER

#### Ultramarina

Ce TO français, spécialiste de la plongée, propose une croisière *Trésors des 4 rois* de 12 jours/11 nuits à bord du *Waow* en cabine double, à 6 260€, prix comprenant les boissons non alcoolisées (et un verre de vin au dîner), 2 à 4 plongées par jour selon les conditions, les vols et les taxes aéroport (environ 130 euros). Le *Waow* opère 14 itinéraires différents en suivant les saisons de l'archipel : Komodo (de mai à août), Alor (septembre), les Mers de Banda et Seram (octobre), la Papouasie Occidentale (Raja Ampat, Misool, Triton Bay et Cenderawasih - de novembre à février), Almahera et Les Célèbes (Toggian, Banggai, Wakatobi et la Mer de Flores - de mars à avril).

[www.ultramarina.com](http://www.ultramarina.com)

### LES PLONGÉES AUX RAJA AMPAT

La température de l'eau oscille entre 24 et 30°C selon la saison avec une moyenne entre novembre et avril autour de 29°C. La visibilité n'est généralement pas mauvaise, mais il ne faut pas s'attendre non plus à une eau cristalline. Elle varie beaucoup dans le temps et sur de faibles distances.

❶ **La région nord**: autour des îles de Waigeo, Wayag, Kawe et Uranie. Plongées au seuil du Pacifique parfois agitées d'une longue houle, sauf dans la baie d'Aljuj, bien abritée. Grandes forêts buissonnantes de corail noir, nombreux requins wobbegongs, ambiance un peu verdâtre car les eaux sont très riches.

❷ **Le centre**: le détroit de Dampier entre Waigeo et Batanta, attire les grands bancs de poissons (carangues, barracudas, fusiliers, etc.). Gare aux très forts courants. Mantas près de l'île d'Arborek. Muck diving à Batanta.

❸ **La région sud**: mosaïque d'îlots calcaires brassés par les courants de marée de la mer de Seram. Magnifiques jardins de corail dans des eaux un peu plus claires.